



ENQUÊTE SUR LA COVID-19

Rapport sur les données recueillies
jusqu'au 18 Décembre 2020



CONTRIBUTIONS

L'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap (l'Enquête) a été menée conjointement par l'Abilities Centre et les chercheurs du Canadian Disability Participation Project de l'Université de la Colombie-Britannique et de l'Université Queen's.

Voici la liste des organismes partenaires du projet :

- Abilities Centre
- Canadian Disability Participation Project
- Université de la Colombie-Britannique (UBC)
- Université Queen's
- Fondation Rick Hansen
- Alliance canadienne des troubles du spectre autistique
- Congrès du travail du Canada

L'équipe de recherche de l'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap est composée ainsi:

Kathleen Martin Ginis, Cameron Gee, Femke Hoekstra et Adrienne Sinden, chercheurs à l'Université de la Colombie-Britannique; Amy Latimer-Cheung, chercheuse à l'Université Queen's; Joan Úbeda-Colomer; Pinder DaSilva, Melanie Carrey, Stuart McReynolds, Tara Joy Knibbe et Meagan O'Neill, chercheurs à l'Abilities Centre.

Les personnes et les groupes suivants ont proposé des questions qui ont été intégrées à l'Enquête:

Jonathan Lai (Alliance canadienne des troubles du spectre autistique); le Congrès du travail du Canada; le COVID-19 Disability Working Group du ministère du Développement social et de la Lutte contre la pauvreté de la Colombie-Britannique, ainsi que la Fondation Rick Hansen.

Kathleen Martin Ginis, Cameron Gee, Femke Hoekstra et Adrienne Sinden ont rédigé la version en anglais du rapport. La mise en forme a été réalisée par Sarah Tarpey (Abilities Centre). Christine Deschênes a traduit le rapport en français, et les versions en langue des signes américaine et en langage clair ont été préparées par The Wave Front Centre.

Compléments d'information

Pour obtenir des compléments d'information, on peut consulter le site Web www.disabilitysurvey.ca/ ou écrire à l'adresse disabilitysurvey@abilitiescentre.org.





SOMMAIRE

L'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap a pour objet de cerner les besoins, le degré de bien-être et les comportements liés à la santé des Canadiens visés au cours de la pandémie de COVID-19 et des périodes de rétablissement. Les organismes gouvernementaux et communautaires pourront se fonder sur les résultats de l'Enquête pour adapter leurs stratégies d'intervention liées à la COVID-19 aux besoins des Canadiens de toute capacité.

Le rapport rend compte des réponses des 713 personnes qui ont rempli le questionnaire de l'Enquête du 18 juin au 18 décembre 2020. Le questionnaire s'adresse aux adultes canadiens qui s'identifient comme ayant un handicap, ainsi qu'aux adultes qui ont un enfant ou dont un membre de la famille a un handicap. Les répondants ont eu accès à des versions du questionnaire en anglais, en français, en langage clair et en langue des signes américaine. L'échantillon comprend des personnes ayant une déficience physique, sensorielle ou intellectuelle, des difficultés d'apprentissage, des troubles psychologiques ou une autre forme de limitation.



Principaux résultats de l'Enquête :

- Plus de 50 % des répondants ont déclaré qu'après le début de la pandémie, les besoins suivants n'ont pas été satisfaits : soutien émotionnel; accès à des programmes récréatifs et de loisirs; soutien du revenu; soins de santé spécialisés; soutien des pairs; accès à la nourriture et aide pour les courses; logement accessible; gestion de cas; soins auxiliaires et transport. Moins de 50 % des répondants ont indiqué que ces besoins n'étaient pas satisfaits avant la pandémie.
- Exception faite du soutien du revenu, moins de 50 % des répondants ont reçu une aide adaptée à leurs besoins durant la pandémie. Suivant la nature des besoins, l'aide peut provenir des gouvernements, d'organismes communautaires ou d'autres sources (famille, amis, voisins).
- La pandémie de COVID-19 a eu des effets néfastes sur la santé mentale de 82 % des répondants. Pour la mesure de l'isolement sociale, 80 % des adultes ayant un handicap ont obtenu une note plus élevée que la moyenne de la population générale.
- Plus de 50 % des adultes ont déclaré que, depuis le début de la pandémie, ils ont fait moins d'activité physique et que la qualité de leur alimentation a souffert. Plus du tiers des adultes concernés fument davantage ou ont augmenté leur consommation d'alcool ou de cannabis.
- Plus de 50 % des parents ou des aidants d'un enfant ayant un handicap ont indiqué que celui-ci a fait moins d'activité physique au cours de la pandémie et, dans plus de 40 % des cas, que ses habitudes alimentaires se sont détériorées.

Ces données donnent un aperçu des effets délétères de la pandémie de COVID-19 et des restrictions associées sur le bien-être des Canadiens ayant un handicap. Comparativement à l'avant-pandémie, les personnes ayant un handicap et leur famille ont rapporté plus de besoins insatisfaits en matière de santé, de mieux-être et de participation sociale. En corollaire, ces lacunes ont entraîné une fragilisation de leur santé mentale, une détérioration de leurs habitudes de vie et une exacerbation de leur isolement social.

On trouve des compléments d'information sur l'Enquête et sur les données étayant le présent rapport à l'adresse <https://osf.io/z4gr2/> [en anglais seulement].





INTRODUCTION

L'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap vise à recueillir des données sur l'expérience, les inquiétudes et les besoins des Canadiens dans cette situation durant les périodes actives de la pandémie et les périodes de rétablissement. Les responsables de diverses sphères de la société pourront utiliser les renseignements essentiels tirés de l'Enquête pour adapter leurs stratégies d'intervention associées à la COVID-19 aux besoins des personnes de toute capacité.

L'Enquête a été menée auprès de personnes vivant au Canada qui sont soit des adultes qui s'identifient comme ayant un handicap, soit des adultes dont un enfant ou un membre de la famille a un handicap. Le questionnaire de l'Enquête aborde des thèmes comme les facteurs de stress et les besoins liés à la COVID-19, le degré de bien-être et les habitudes de vie durant la pandémie. L'Enquête a été répétée afin de permettre un suivi de l'évolution dans le temps des besoins, du degré de bien-être et des habitudes de vie. Le questionnaire de l'Enquête est accessible en anglais, en français, en langage clair et en langue des signes américaine à l'adresse <http://www.disabilitysurvey.ca/>.

Le présent rapport d'étape offre un sommaire des réponses des 713 personnes qui ont rempli le questionnaire de l'Enquête pour la première fois durant la période du 18 juin au 18 décembre 2020. On trouve des compléments d'information sur l'Enquête et sur les données étayant le présent rapport à l'adresse <https://osf.io/z4gr2/>.

Le rapport est divisé en deux parties. La partie 1 présente les résultats concernant des adultes ayant un handicap ou dont l'enfant ou un membre de la famille a un handicap, ou qui habitent avec une personne dans cette situation. La partie 2 expose les résultats concernant des enfants ayant un handicap.

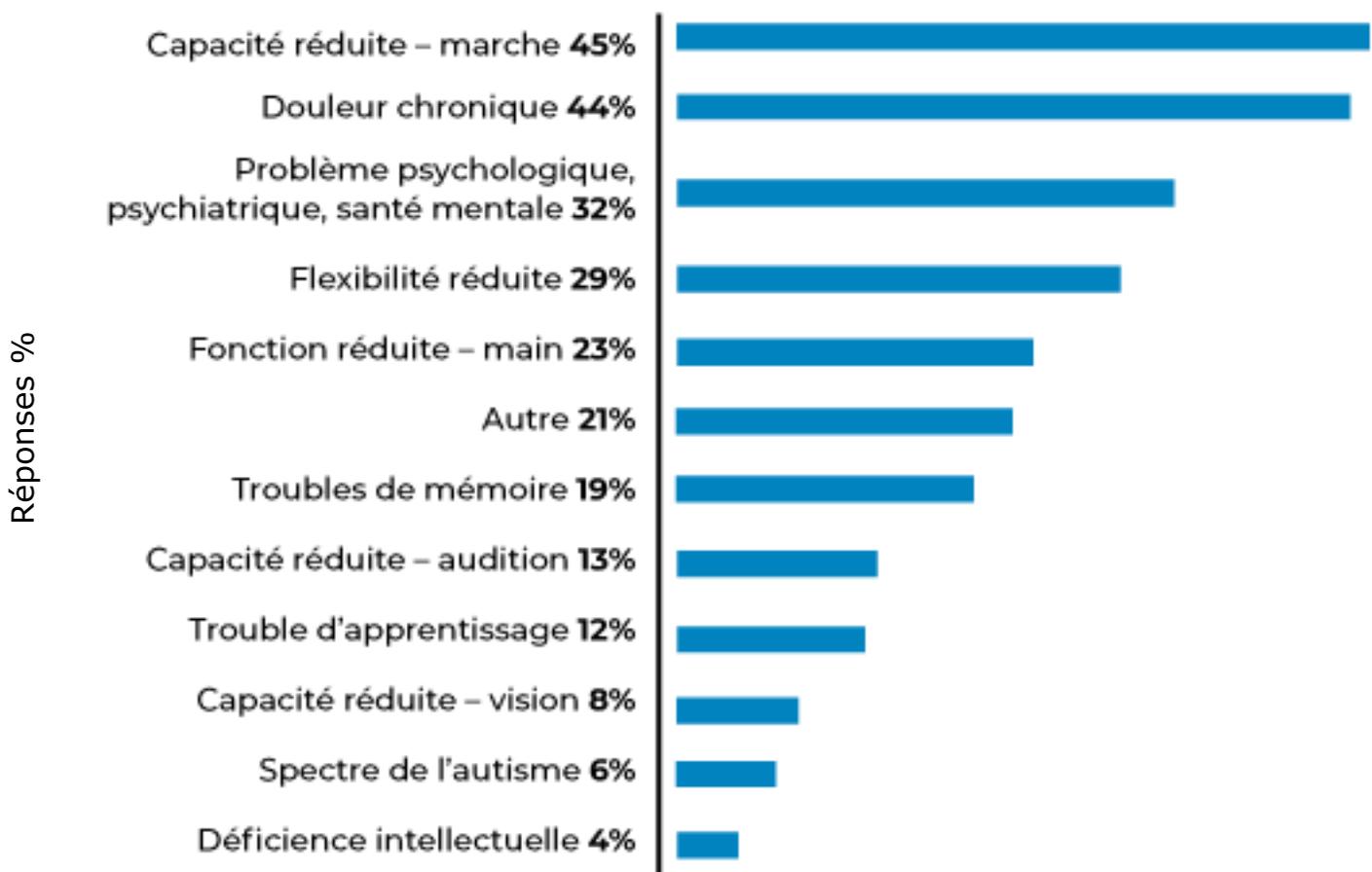
PARTIE 1 : Portrait des répondants

Caractéristiques sociodémographiques

Au total, 713 personnes ont répondu à l'Enquête. Parmi elles, 84 % s'identifient comme ayant un handicap, 21 % comme un parent ou un aidant d'un enfant ayant un handicap, et 23 % comme ayant un membre de leur famille ou comme vivant avec une personne dans cette situation.

Parmi les personnes qui ont répondu à l'Enquête, 70 % s'identifient comme des femmes, 25 % comme des hommes, et 5 % ont préféré ne pas répondre à la question sur le genre ou ont donné une autre identité de genre. Les répondants ont de 18 à 91 ans, la moyenne étant de 49 ans.

Types d'incapacité

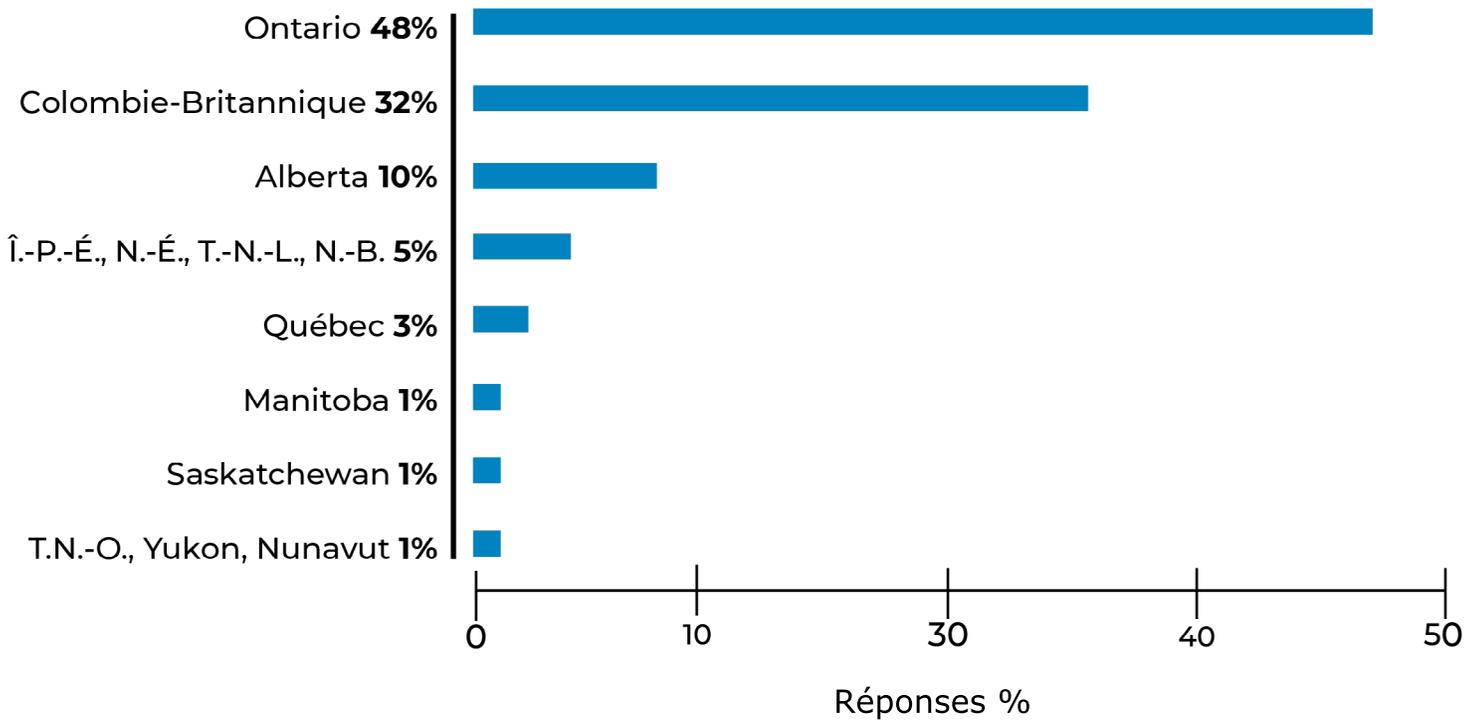


Voici quelques types d'incapacité, de handicap ou de problème de santé déclarés :

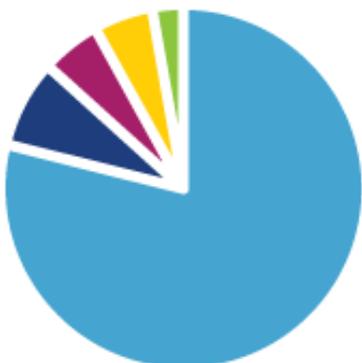
- Lésion cérébrale
- Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH)
- Cancer
- Trouble neurologique
- Divers problèmes de santé



Province ou territoire de résidence



Origine ethnique



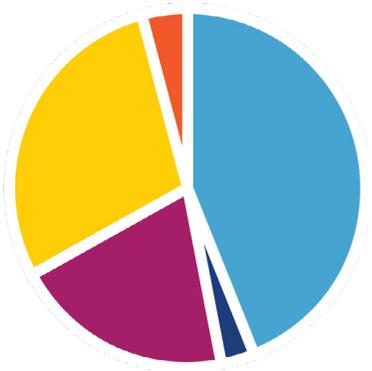
- Caucasien **60%**
- Autre **6%**
- Asiatique **4%**
- Première Nation ou Métis **4%**
- Noir **2%**

Scolarité



- Études secondaires **4%**
- Diplôme d'études secondaires **11%**
- Études collégiales **18%**
- Études universitaires **9%**
- Diplôme d'études collégiales **18%**
- Diplôme universitaire **33%**
- Autre **8%**

État matrimonial



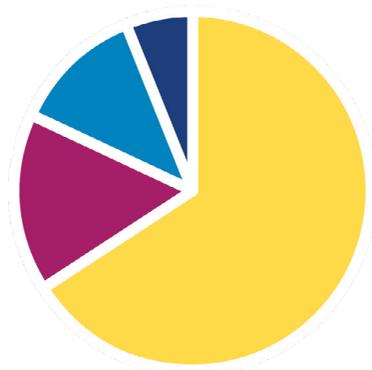
- Marié ou conjoint de fait **44%**
- Veuf **3%**
- Divorcé ou séparé **20%**
- Jamais marié **29%**
- Autre **4%**

Revenu du ménage



- < \$25,000 **38%**
- \$25,000 - 50,000 **22%**
- \$50,000 - 75,000 **10%**
- \$75,000 - 100,000 **9%**
- \$100,000 - 125,000 **5%**
- \$125,000 - 150,000 **3%**
- > \$150,000 **8%**
- Refus de répondre **8%**

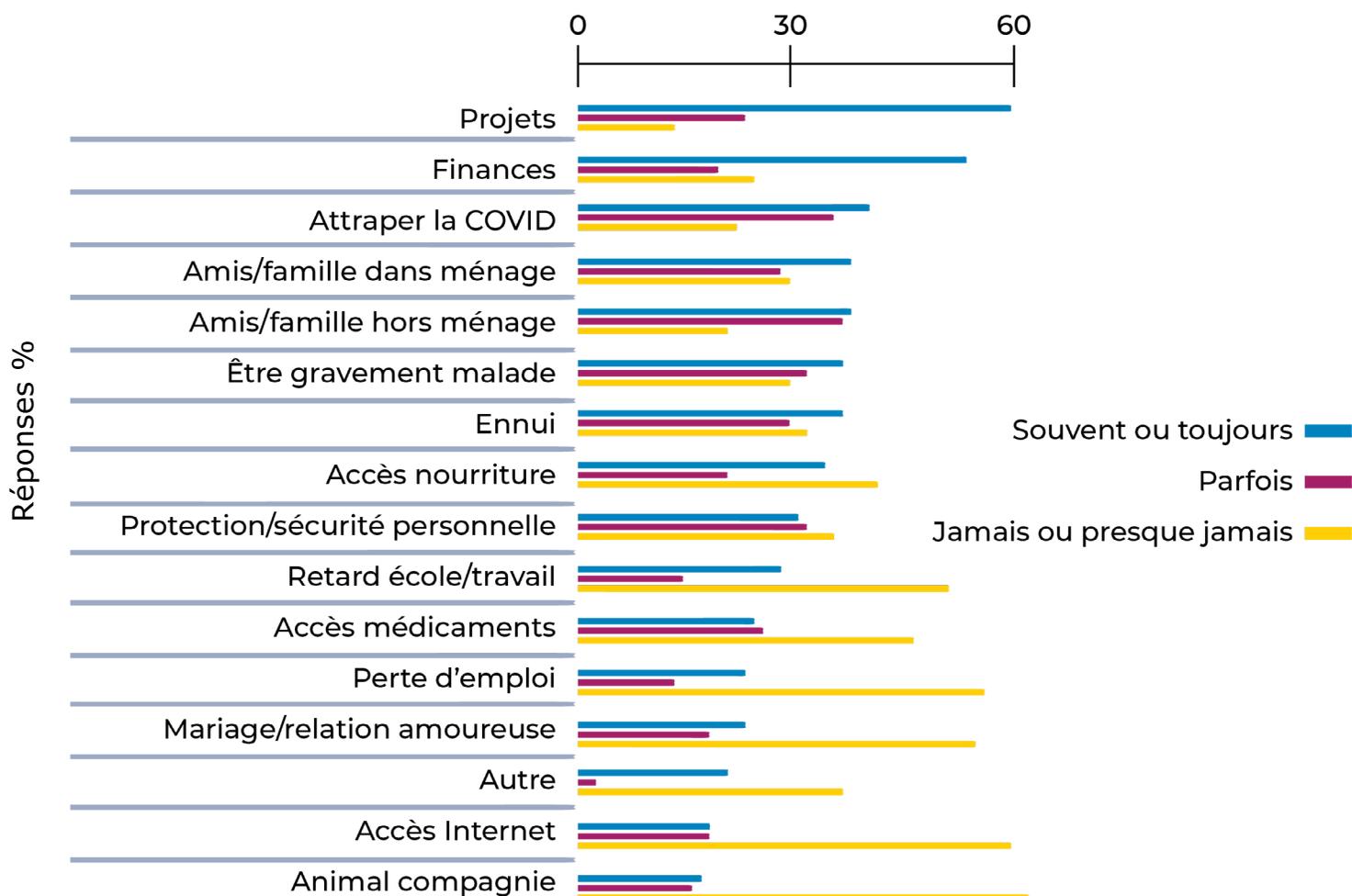
Situation d'emploi



- Aucun changement **66%**
- Horaire réduit **16%**
- Licenciement **12%**
- Mise à pied **6%**

Le tiers des répondants ont déclaré qu'après le début de la pandémie, ils ont subi un changement de leur situation d'emploi (horaire réduit, licenciement ou mise à pied provisoire).

Principaux facteurs de stress



Les répondants ont indiqué dans quelle mesure différents facteurs de stress sont source d'inquiétude pour eux. Ils se disent particulièrement inquiets ou stressés au sujet de leurs projets et de leur situation financière. La peur d'attraper la COVID-19, que des amis ou des membres de la famille tombent gravement malades, l'ennui et l'accès à la nourriture suivent de près sur le plan de la fréquence (la grande majorité des répondants ayant déclaré que ces facteurs sont « parfois » sources d'inquiétude ou de stress. Les répondants ont également indiqué plusieurs autres facteurs de stress et sources d'inquiétude :

- Accès aux services, à de l'aide et à des soins médicaux
- Logement et itinérance
- Idées suicidaires, solitude, sentiment d'abandon
- Interactions sociales
- Aide gouvernementale
- Décès de proches
- Angoisse générale et stabilité dans le monde
- Sécurité et mesures sanitaires dans les transports



Other stressors or worries:



- “Capacité de voir les proches”
- “Accès aux choses nécessaires en vue de l’hiver, comme la nourriture et le chauffage”
- “Accès à des soins de médecine douce et de chiropractie”
- “Éducation des enfants”
- “Obtention d’un nouveau chien d’assistance”
- “Pelletage de la neige”



Besoins et besoins insatisfaits des Canadiens ayant un handicap durant la pandémie de COVID-19

Abréviations : G = Gouvernement; OC = Organisme communautaire; A = Autres (amis, famille, voisins).

Besoin	Répondants ayant ce besoin (%)	AVANT LA COVID DURANT LA COVID		DURANT LA COVID Répondants ayant reçu une aide liée à ce besoin (%)	Principales sources d'aide
		Répondants dont ce besoin n'a « pas du tout » ou « très peu » été satisfait (%)			
Programmes récréatifs, de loisirs	62%	30%	76%	27%	CO, O
Soutien émotionnel	56%	47%	70%	38%	CO, O
Soins de santé généraux	56%	16%	48%	48%	G
Soutien du revenu	54%	38%	59%	75%	G
Soins de santé spécialisés	48%	32%	65%	34%	G
Soutien par les pairs	45%	40%	65%	43%	CO, O
Accès nourriture, aide courses	44%	28%	53%	48%	O
Matériel médical et technique	44%	33%	58%	38%	G
Transport	36%	32%	61%	44%	O
Internet et technologie	35%	25%	31%	39%	O
Logement accessible	30%	45%	54%	28%	G,CO,O
Accessibilité médias et sites Web	29%	23%	33%	40%	O
Gestion de cas	29%	55%	72%	36%	G,CO,O
Soins auxiliaires	19%	31%	55%	47%	G,CO,O
Autres	24%	52%	67%	54%	G,CO,O

La première colonne de chiffres du tableau 1 donne le pourcentage de répondants qui ont indiqué avoir le besoin mentionné. La deuxième colonne de chiffres donne le pourcentage de répondants pour qui ces besoins n'étaient pas satisfaits avant le début de la pandémie de COVID-19. Avant la pandémie, la « gestion de cas » représentait l'unique besoin insatisfait pour la majorité des répondants ayant indiqué avoir ce besoin (55 %).

La troisième colonne de chiffres indique une hausse du nombre de répondants ayant fait état de « besoins insatisfaits » au cours de la pandémie de COVID-19, soit 11 besoins au total pour plus de 50 % des répondants : l'accès à des programmes récréatifs et de loisirs; le soutien émotionnel; le soutien du revenu; les soins de santé spécialisés; le soutien par les pairs; l'accès à la nourriture et à de l'aide pour les courses; le transport; le logement accessible; la gestion de cas et les soins auxiliaires, entre autres besoins.

La quatrième colonne de chiffres donne le pourcentage de répondants qui ont reçu de l'aide pour le besoin mentionné. Ils sont la majorité (75 %) à avoir bénéficié de soutien du revenu d'une source gouvernementale. Par ailleurs, près de la moitié des répondants (48 %) qui en ont eu besoin ont reçu des soins de santé généraux.

Le cas échéant, les quatre besoins les plus fréquemment insatisfaits durant la pandémie de COVID-19 – l'accès à des programmes récréatifs et de loisirs, le soutien émotionnel, le soutien par les pairs et le transport – ont été comblés principalement par des organismes communautaires et d'autres sources (amis, membres de la famille, voisins). Dans la plupart des cas, ces besoins n'ont pas été remplis par des sources gouvernementales. Plus de 60 % des répondants considèrent néanmoins que ces besoins n'ont pas été satisfaits. Parmi les répondants ayant déclaré avoir ces besoins, de 27 à 44 % seulement ont reçu de l'aide.

Les répondants ont reçu de l'aide pour trois autres besoins insatisfaits – les soins auxiliaires, le logement accessible et la gestion de cas – de diverses sources (gouvernements, organismes communautaires et autres). Plus de 54 % des répondants estiment que ces besoins n'ont pas été satisfaits, et de 28 à 47 % seulement de ceux qui ont déclaré avoir ces besoins ont reçu de l'aide.

La majorité des répondants (54 %) qui ont indiqué avoir des besoins d'une « autre nature » ont reçu de l'aide de diverses sources (gouvernement, organismes communautaires et autres). Voici quelques exemples de tels besoins :

- Assurance médicaments et assurance médicale
- Planification financière
- Accès à des vêtements, des produits de nettoyage, de l'équipement de protection individuelle et d'autres fournitures liées à la COVID-19
- Tâches ménagères et aide pour les soins personnels

Aide liée aux besoins des enfants

Impact sur la santé mentale

Ces résultats proviennent d'adultes qui se sont identifiés comme une personne handicapée. La pandémie covid-19 a-t-elle eu des répercussions négatives sur votre santé mentale?

Santé générale et isolement social

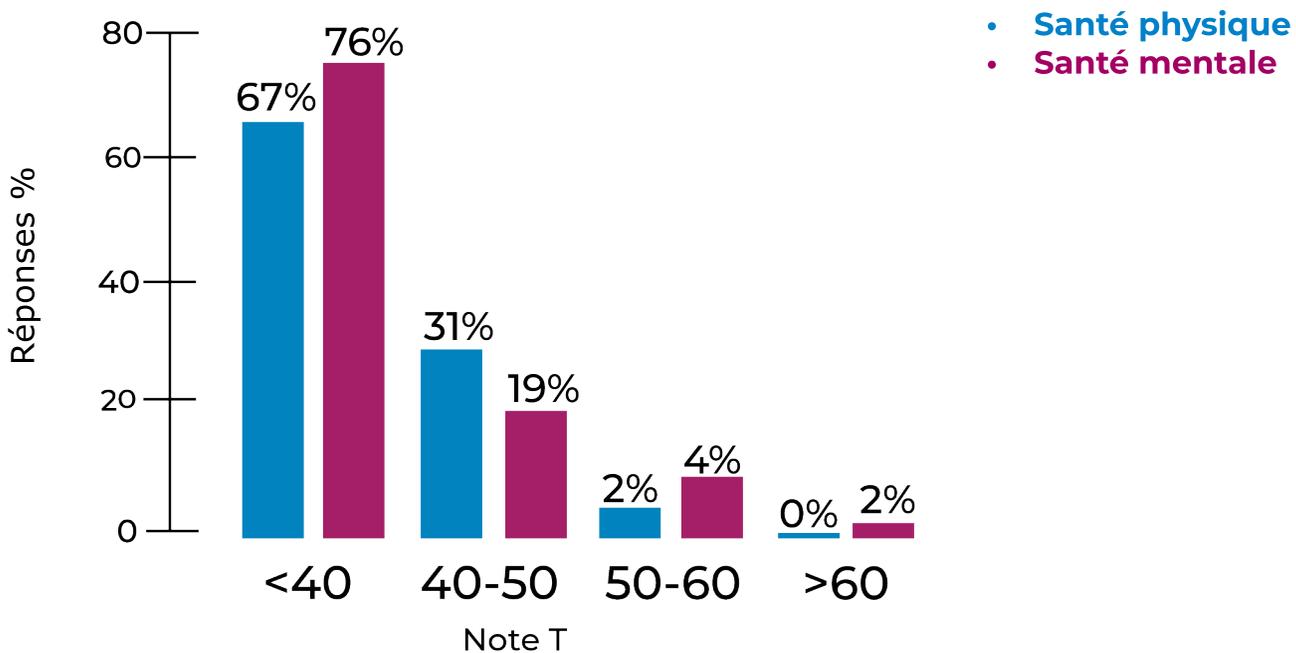
Les résultats suivants concernent des adultes qui s'identifient comme ayant un handicap.



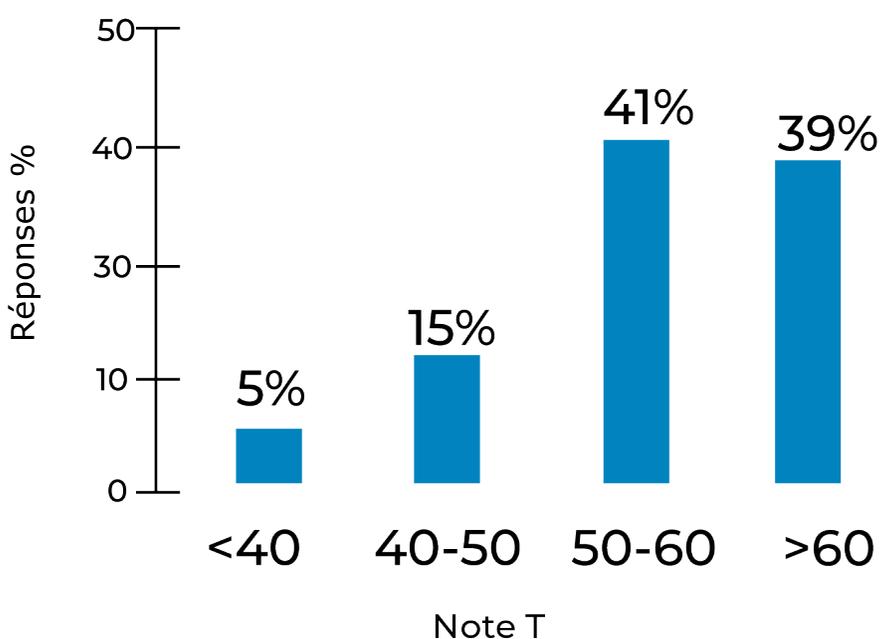
- Pas du tout **4%**
- Très peu **13%**
- Dans une certaine mesure **37%**
- En grande majorité **29%**
- Tout à fait **16%**

La majorité des répondants (82 %) ont déclaré que la pandémie de COVID-19 a nui à leur santé mentale.

Santé physique et mentale



Isolement social



Des questionnaires normalisés ont été utilisés pour obtenir un portrait de la santé physique et mentale, ainsi que du degré d'isolement social des répondants. Une échelle de notes T a été utilisée, sur laquelle la moyenne pour un échantillon de la population générale des États-Unis est 50 et l'écart-type est 10. (Il convient de souligner qu'il n'existe pas de norme relative à la population canadienne pour cette échelle.)

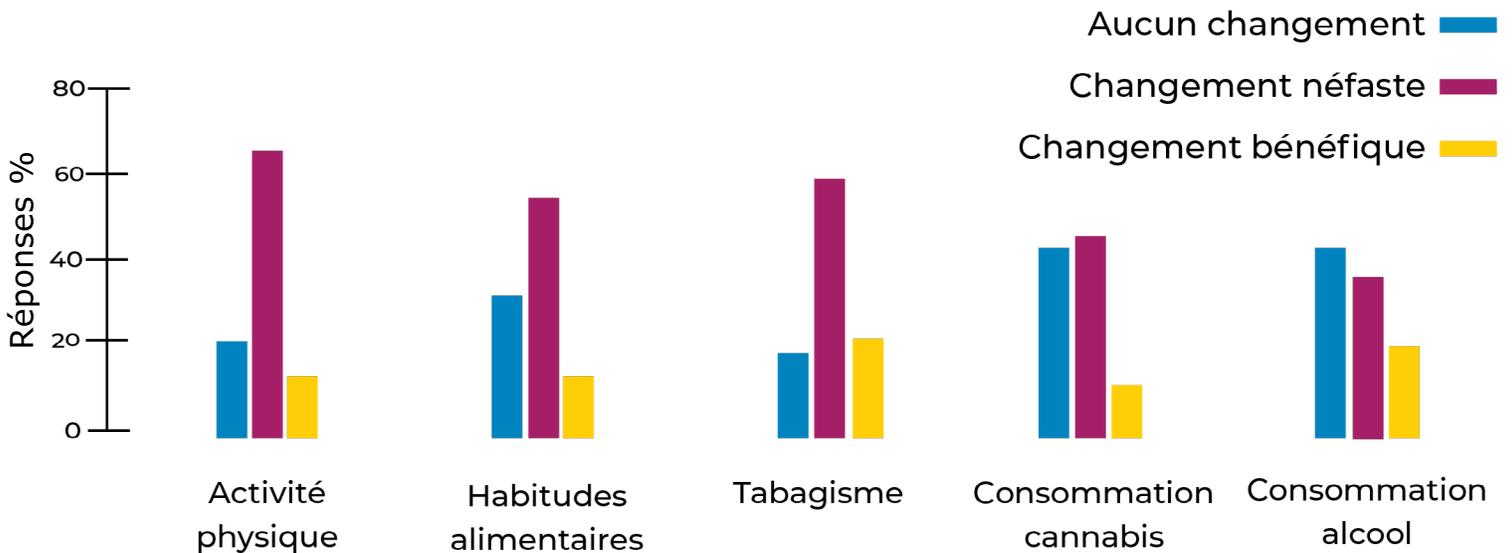
Pour la presque totalité des répondants (93 %), la note pour la santé physique est inférieure à la moyenne de la population générale. Qui plus est, 50 % des répondants obtiennent moins de 40 pour la santé physique, une note inférieure d'au moins 1 écart-type par rapport à la moyenne de la population générale (se reporter à la figure 10).

Sur le plan de la santé mentale, 52 % des répondants ont une note supérieure à la moyenne de la population générale; cette note est inférieure pour 48 % des répondants.

Pour ce qui est de l'isolement social, plus la note est élevée, plus il est grand. Parmi les répondants à l'Enquête, 80 % se sentent plus isolés socialement que la moyenne de la population (se reporter à la figure 11).

Mode de vie

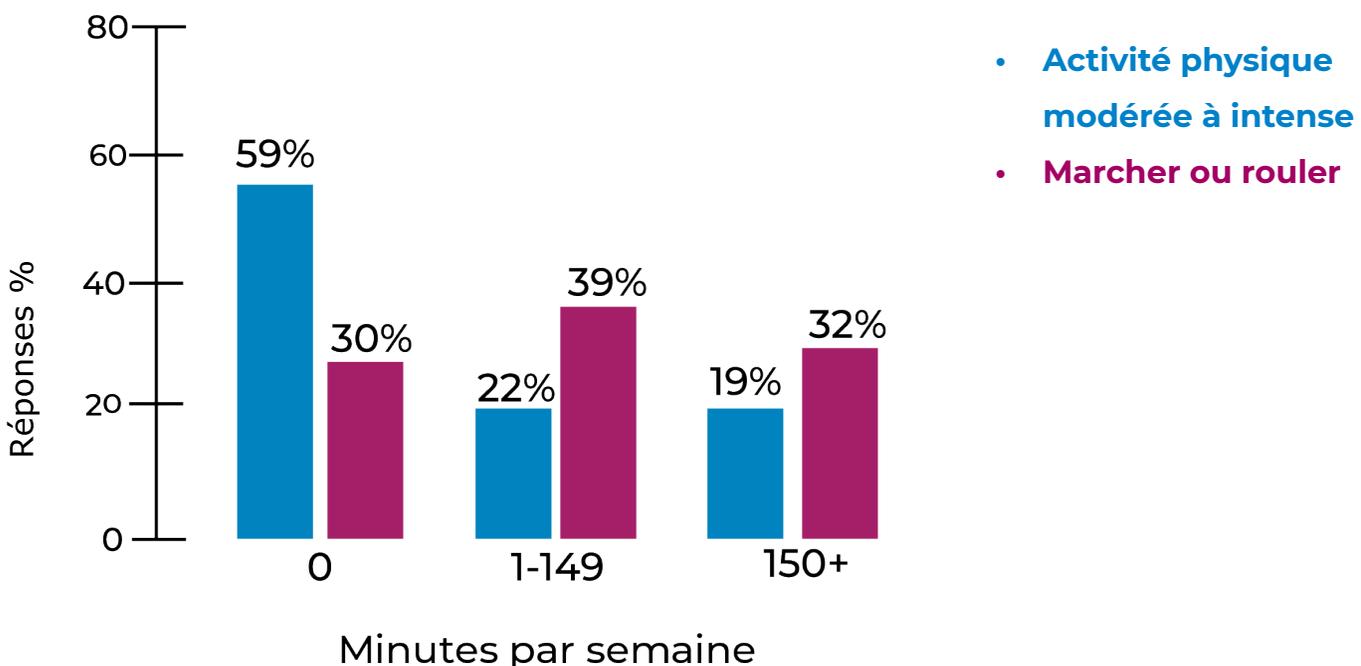
Changements des comportements liés à la santé après le début de la pandémie.



Remarque : Seuls les répondants qui fument ou qui consomment du cannabis ou de l'alcool ont répondu aux questions sur les changements de ces habitudes.

La figure 12 montre clairement à quel point la pandémie de COVID-19 a nui aux saines habitudes de vie des personnes ayant un handicap. Plus de la moitié des répondants ont déclaré avoir été moins actifs et s'être moins bien alimentés durant la pandémie. Par surcroît, plus du tiers des adultes qui fument ou qui consomment de l'alcool ou du cannabis ont indiqué avoir accru leur usage de ces substances.

Activité physique



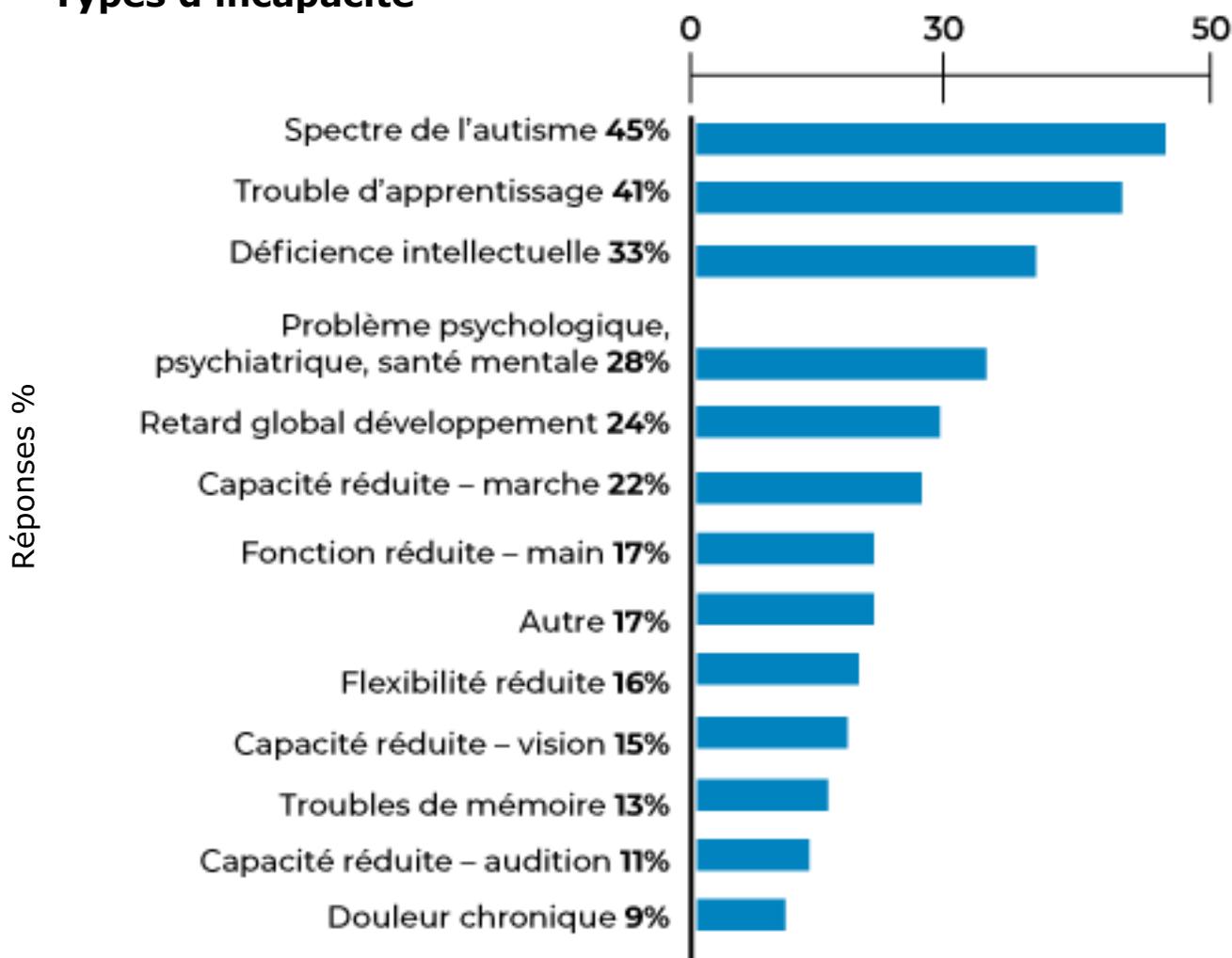
La plupart des répondants à l'Enquête (59 %) ont déclaré que la semaine précédente, ils n'avaient fait aucune activité physique modérée ou intense. Ils étaient seulement 19 % à avoir fait au moins 150 minutes d'activité physique modérée ou intense la semaine précédente. (Il convient de souligner que l'Organisation mondiale de la santé recommande de 150 à 300 minutes d'activité physique modérée ou de 75 à 150 minutes d'activité physique intense par semaine, ou une combinaison des 2.) Si la plupart des répondants ont indiqué avoir au moins marché ou roulé en fauteuil la semaine précédente, ils sont 30 % à n'avoir fait ni l'un ni l'autre.

PARTIE 2 : Portrait des enfants ayant un handicap

Caractéristiques sociodémographiques des enfants ayant un handicap

Les données qui suivent proviennent des réponses à l'Enquête de 150 adultes qui s'identifient comme étant un parent ou un aidant d'un enfant ayant un handicap. Selon les réponses, 56 % des enfants sont des garçons et 41 % sont des filles; 3 % des parents ont indiqué qu'ils préféreraient ne pas donner le sexe de l'enfant ou ont omis de

Types d'incapacité



Voici quelques types d'incapacité déclarés :

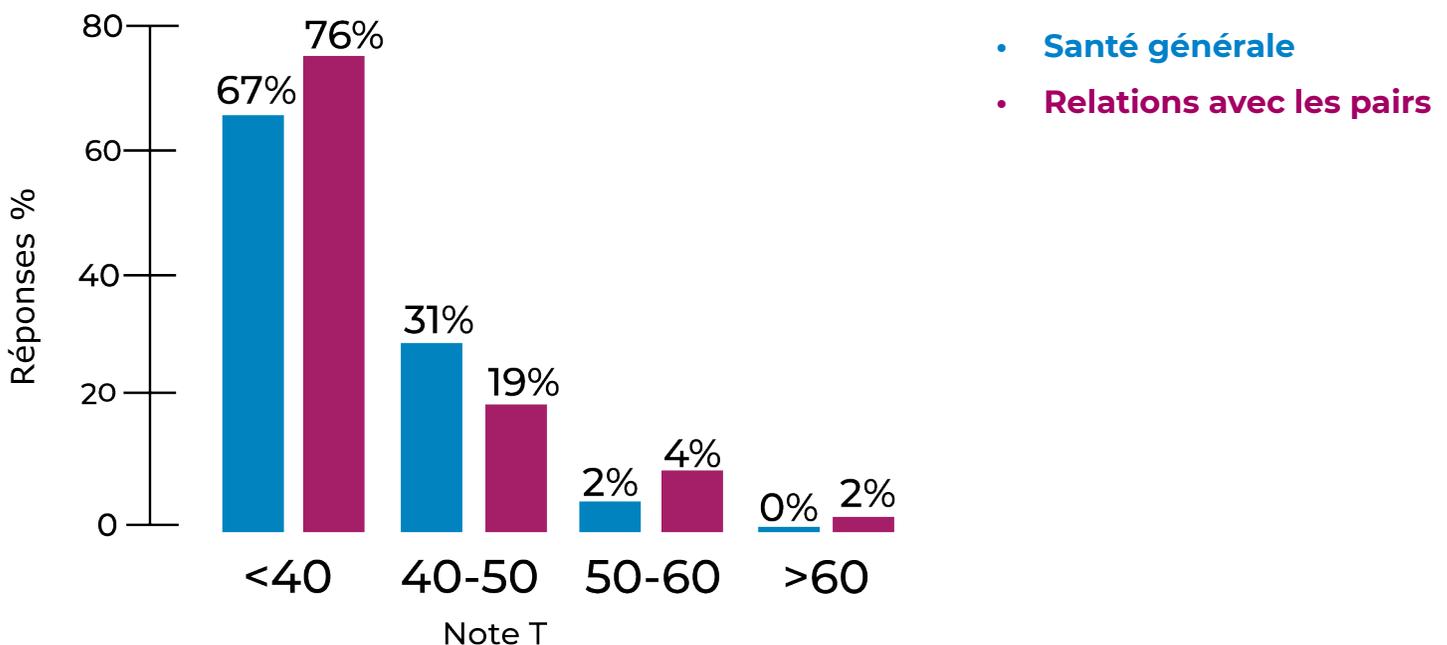
- Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH)
- Trouble neurologique
- Nanisme
- Divers problèmes de santé
- Épilepsie

Origine ethnique



- Caucasiens **59%**
- Aucune réponse **17%**
- Autre **10%**
- Asiatique **5%**
- Première Nation ou Métis **5%**
- Noir **4%**

Santé générale et relations avec les pairs



Des questionnaires uniformisés ont été utilisés pour tracer un portrait de la santé des enfants ayant un handicap et de leurs relations avec leurs pairs. Les parents ou les aidants naturels des enfants ont rempli les questionnaires. Une échelle de notes T a été utilisée, sur laquelle la moyenne pour un échantillon de la population générale des enfants vivant aux États-Unis est 50 et l'écart-type est 10. (Il convient de souligner qu'il n'existe pas de norme relative à la population des enfants vivant au Canada.)

Pour presque tous les enfants visés (plus de 95 %), la note obtenue pour la santé générale et les relations avec les pairs est inférieure à la moyenne de la population générale. De plus, pour 67 % des enfants, la note obtenue pour la santé est en deçà de 40, ce qui est inférieur d'au moins 1 écart-type par rapport à la moyenne de la population générale.

De même, les relations avec les pairs semblent difficiles pour la majorité des enfants (76 %), comme le révèle une note inférieure à 40 pour cette mesure, ce qui se situe à 1 écart-type au moins par rapport à la moyenne de la population générale.

Mode de vie

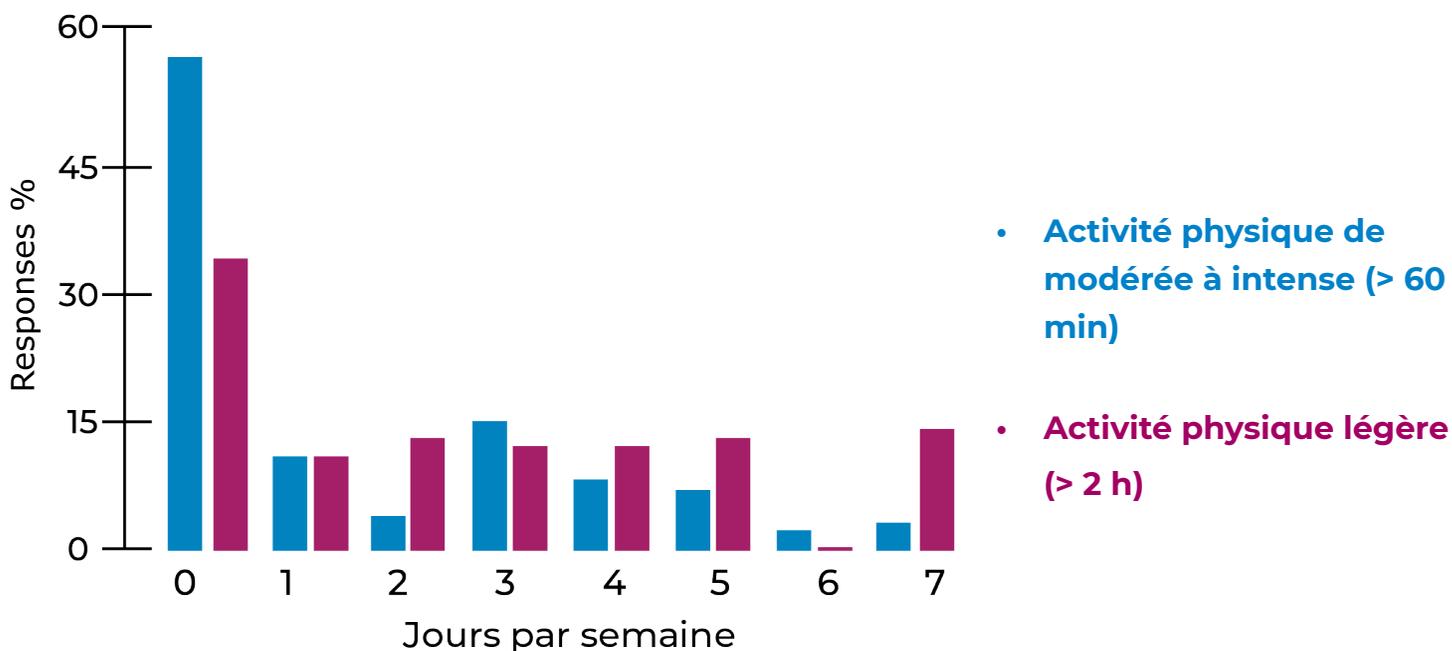


À l'instar des répondants adultes, les enfants qui étaient actifs sont plus de la moitié, selon leurs parents, à avoir diminué leur taux d'activité après le début de la pandémie de COVID-19. En revanche, beaucoup d'enfants ont conservé les mêmes habitudes alimentaires mais, dans les cas moins nombreux où il y a eu des changements, ils n'ont pas été pour le mieux.

Jours par semaine d'activité physique modérée ou intense pendant plus de 60 minutes, ou d'activité physique légère pendant plus de 2 heures



Activité physique des enfants



This part looks at how much exercise people's children get. It shows how many children Les Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures pour les enfants et les jeunes recommandent 60 minutes d'activité modérée ou intense par jour, et plusieurs heures par jour d'activité légère. Plus de 50 % des parents ou aidants ont indiqué que, peu importe le jour de la semaine précédente, les enfants visés n'avaient pas fait les 60 minutes d'activité modérée ou intense recommandées. Seulement 3 % des enfants avaient fait 60 minutes d'activité physique modérée ou intense tous les jours de la semaine précédente. Le tiers des parents ou aidants ont déclaré que les enfants visés n'avaient pas fait non plus au moins deux heures d'activité physique légère (ni marcher ni rouler en fauteuil, par exemple), peu importe le jour de la semaine précédente. Seulement 13 % des enfants avaient fait au moins 2 heures d'activité légère chaque jour de la semaine précédente.



L'enquête covid-19 sur les personnes handicapées a été élaborée par Abilities Centre et Canadian Disability Participation Project.

Les partenaires du projet suivants a contribué aux questions du sondage:

- Rick Hansen Foundation
- Canadian Autism Spectrum Disorder Association
- Canadian Labour Congress
- COVID-19 Disability Working Group for the British Columbia Ministry of Social Development and Poverty Reduction